

LES TROIS TEMPLIERS.

ARGUMENT.

Au ^{xiv}^e siècle, qui est, à ce qu'il paraît, l'époque de la composition de la ballade suivante, les Templiers ou moines rouges, comme les appellent les Bretons, n'étaient pas plus populaires en Bretagne que dans les autres parties de l'Europe occidentale. En Angleterre, les enfants s'en allaient criant par les rues : « Gardez-vous de la bouche des Templiers¹ ! » En France, on dit encore aujourd'hui proverbiallement : « Boire comme un Templier. » On les accusait d'initiations infâmes; d'adorer « une certaine tête horrible, à barbe blanche, avec des yeux étincelants, qu'ils appelaient leur Sauveur². » Le peuple prétendait qu'ils oignaient et sacraient cette idole de la graisse d'un enfant nouvellement né d'un Templier et d'une vierge, « cuit et rosty au feu³, » et qu'à leur entrée dans l'ordre ils renonçaient au christianisme, et crachaient sur la croix. Tels furent les motifs de leur condamnation.

On voit, aux portes de Kemper, les ruines d'une antique commanderie de Templiers. C'est probablement là que se passa le fait consigné dans la ballade suivante. Il y a lieu de croire qu'il arriva sous l'épiscopat d'Alain Morel, évêque de Kemper, de 1290 à 1321, époque de l'abolition des Templiers de Bretagne.

¹ *Concil. Britann.*, p. 360.

² Raynald, p. 282, *ib.*, p. 261.

³ *Chronique de Saint-Denis*, etc., et la curieuse dissertation de M. Michelet, *Hist. de France*.

XIII

ANN TRI MANAC'H RU.

(Les Kerné.)

Kreno rann em 'izeli, kreno gand ann glac'har,
O gwelet ann gwalleuriou à sko gand ann douar.

O sonjal d'ann éventi, zo névé c'houarvezet
Trések ann ger a Gemper, eur bloa so trémenet.

Katelik Moal, gand ann hend, o lavar hé chaplat,
Digont gant-hi, tri manac'h ha hé harnezet mad;

Ha hé war ho c'hezek braz harnezet a bep-tu,
Digont gant-hi, kreiz ann hent; digont tri manac'h ru.

— Deut gan-omp d'al léan-di, deut gan-omp plac'hik
[koant,
Eno na vanko d'hac'h-hu nag aour nag argant.

XIII

LES TROIS MOINES ROUGES.

(Dialecte de Cornouaille.)

Je frémis de tous mes membres, je frémis de douleur, en voyant les malheurs qui frappent la terre.

En songeant à l'événement qui vient encore d'arriver aux environs de la ville de Kemper, il y a un an.

Katelik Moal cheminait en disant son chapelet, quand trois moines, armés de toutes pièces, la rejoignirent ;

Trois moines sur leurs grands chevaux bardés de fer de la tête aux pieds, au milieu du chemin, trois moines rouges.

— Venez avec nous au couvent, venez avec nous, belle jeune fille; là ni or ni argent ne vous manquera.

— 154 —

—Sal ho kras, va otrounez, gan-hoc'h na inn ket mé,
Aon emeuz d'euz ho klézé, zo 'stribil 'nn ho koste.

—Deut gan-omp-ni, plac'h iaouank, na pezo droug-é-
[bed.

— Na inn ket, va otrounez, gwall draou a vé klevet !

—Gwall draou awalc'h vé klevet gand ann dud milli-
[get ;

Mil malloz d'ann gwall déodou ; da gément zo er bed !

Deut gan-omp ni plac'h iaouank, peuz ker kaout aon
[é-bed ;

— Na inn ket fé, gan-hoc'h-hu ; gwell vé din but
[dewet !

—Deut gan-omp d'al léan-di, ni ho lako 'nn ho aez.

—Na inn-ket d'al léan-di, gwell éo d'in chomm é
[mez. —

Béd zo bet enn hen, glevan, seiz plac'h diwar ar mez,
Seiz plac'h koant da zimizi, ha n'int ket deud é mez.

—Mar zo bet enn hen seiz plac'h, c'hui a vo ann eiz-
[ved. —

Ha hé dhé dolt war ho marc'h, ha hé kuit enn eur red ;

— 155 —

— Sauf votre grâce, messeigneurs, ce n'est pas moi qui irai avec vous ; j'ai peur de vos épées qui pendent à votre côté.

— Venez avec nous, jeune fille, il ne vous arrivera aucun mal.

— Je n'irai pas, messeigneurs, on entend dire de vilaines choses !

— On entend dire assez de vilaines choses aux méchants ! Que mille fois maudites soient toutes les mauvaises langues !

Venez avec nous, jeune fille, n'ayez pas peur !

— Non, vraiment ! je n'irai point avec vous ; j'aimerais mieux être brûlée !

— Venez avec nous au couvent, nous vous mettrons à l'aise.

— Je n'irai point au couvent ; j'aime mieux rester dehors.

Sept jeunes filles de la campagne y sont allées, dit-on, sept belles jeunes filles à fiancer, et elles n'en sont point sorties.

— S'il y est entré sept jeunes filles, vous serez la huitième ! —

Et eux de la jeter à cheval, et de s'enfuir au galop ;

— 156 —

Ha hé kuit tresek ho ker, ha hé kuit enn eunn pred,
Ar plac'h a-dreuz war ann marc'h, hé vek dézhi mou-
[get.

Hag a-benn seiz pé eiz miz, pé 'nn dra bennag goudé,
Hé a oa souezet braz barz ann abati zé ;

Hag a-benn seiz pé eiz-miz pé 'nn dra bennag goudé :
— Petra raimp-ni, va breudeur, deuz ar plac'h-ma
[brémé?

— Boutomp hi 'nn eunn toull douar. — Gwell vé
[dindan ann groaz.

— Gwell vé c'hoaz mar vé laket, dindan ann oter vraz.

— Na damp henoaz d'hé lakat dindan ann oter vraz
Elec'h ne zeuio nékun diouz hé ligné d'hé c'hask. —

Tro maré charrez ann dé, ann env holl da vralla !
Glao hag avel ha grizil, ha tanfoeltr ann gwalla !

Hag eur paourkez marc'haour, ha glebet hé zilad
A oa o falé diwet ; ann glao oc'h hé bilat ;

O falé dré-zé o klask enn tu bennag eunn ti,
Ha hen da zont da zigont, gan 'nn iliz 'nn abatti.

Ha hen monet da zelet étre doull ann alc'hué
Ha welt eur goulouenik a oa c'hwéet azé ;

— 157 —

De s'enfuir vers leur demeure, de s'enfuir rapidement avec la jeune fille en travers, à cheval, un bandeau sur la bouche.

Et au bout de sept ou huit mois, ou quelque chose de plus, ils furent bien étonnés en cette abbaye;

Au bout de sept ou huit mois, ou quelque chose de plus :

— Que ferons-nous, mes frères, de cette fille-ci maintenant.

— Mettons-la dans un trou de terre. — Mieux vaudrait sous la croix. — Mieux vaudrait encore qu'elle fût enterrée sous le maître-autel.

— Eh bien ! enterrons-la ce soir sous le maître-autel, où personne de sa famille ne la viendra chercher ! —

Vers la chute du jour, voilà que tout le ciel se fend ! De la pluie, du vent, de la grêle, le tonnerre le plus épouvantable !

Et un pauvre chevalier, les habits trempés par la pluie, qui voyageait tard, battu de l'orage;

Qui voyageait par là et cherchait quelque part un asile, arriva devant l'église de l'abbaye.

Et lui de regarder par le trou de la serrure, et d'y voir briller une petite lumière;

— 158 —

Hag ann tri manac'h a-gleiz, o toulla 'nn oter vraz,
Hag ar plac'h war hé gosté, staget hi sreidik-noaz.

Ar plac'hik paour, a glemmé, goulenné fors trué.
— Losket gan-in, va buhé, otrounez, 'nn hanv Doué!

Otrounez enn hanv Doué, losket d'in va buhé,
Mé a valo deuz ann noz ha guho deuz ann dé. —

Ken a varvaz ann goulou, eunn boutadik goudé,
Ha hen da jomm toull ann or, heb fichal, spontet tré,

Ken a glevez ann plac'hik, enn hé bé o taman :
— Mé garfé d'am krouadur, oléo ha vadihiant;

Hag ann groaz hag ann oen evid-on-me unan
Ha mervel vel a rinn laouen, a galon vad bréman.

— Otrou eskob a Gerné, dihunet, fest ha net,
C'hui zo azé 'nn ho kwelé war ann blun blod kousket;

C'hui zo azé 'nn ho kwelé, war ann blun blod meurbed,
Hag eur plac'hik o taman enn toull douar kaled,

O koulenn d'hé c'hrouadur, oléo ha vadihiant,
Hag ann groaz hag ann oen evit hi hé unan. —

— 159 —

Et les trois moines, à gauche, qui creusaient sous le maître-autel ; et la jeune fille sur le côté, et dont les petits pieds nus étaient attachés.

La pauvre jeune fille se désolait, demandait grâce.
— Laissez-moi ma vie, messeigneurs ! au nom de Dieu !

Messeigneurs, au nom de Dieu ! laissez-moi ma vie !
J'erreraï la nuit et je me cacherai le jour. —

Et la lumière s'éteignit peu après, et il restait à la porte sans bouger, stupéfait,

Quand il entendit la jeune fille se plaindre au fond de son tombeau :

— Je voudrais pour ma créature l'huile et le baptême ;

Et l'extrême-onction pour moi-même, et je mourrai contente et de grand cœur après.

— Monseigneur l'évêque de Cornouaille, éveillez-vous bien vite ; vous êtes là dans votre lit couché sur la plume molle ;

Vous êtes là dans votre lit, sur la plume bien molle et il y a une jeune fille qui gémit au fond d'un trou de terre dure,

Requérant pour sa créature l'huile et le baptême, et l'extrême-onction pour elle-même. —

— 160 —

Toullet oa ann oter vraz, dré urz ann otroù kont,
Ha tennet mez ar plac'h paour, ann eskob o tigont,

Ha tennet ar plac'hik paour emez deuz ann toull don,
Gant-hi hé mabik bihan, kousket war hé c'halon ;

Débret é doa hé diou-vrec'h, didammet hé diou-vron,
Didammet hé diou-vron wenn beteg toull hé c'halon.

Hag ann otroù ann eskob pa welaz kement sé
N'em strinkaz war hé zaoulin, da wela war ann bé,

Chommaz tri dé ha ter noz étouez ann douar ien
Gwisket gant-hen eur zé reun hag hé dreid diéc'hen.

Hag a-benn ann tridé noz, ann holl venec'h eno,
Teuz da fichal ar vogel, étre ann diou goulo,

Ha zigor hé zaoulagad, ha kerset war eunn tro,
Kerset d'ann tri manac'h ru : — Ann tri man an-
[hi-éo! —

Enn tan em int bet déwet, hag enn avel gwentet ;
Ho korf laket da zaman, enn abek ho sorfet.

— 161 —

On creusa sous le maître-autel par ordre du seigneur comte, et on retira la pauvre fille, au moment où l'évêque arrivait ;

On retira la pauvre jeune fille de sa fosse profonde, avec son petit enfant, endormi sur son sein ;

Elle avait rongé ses deux bras, elle avait déchiré sa poitrine, elle avait déchiré sa blanche poitrine jusqu'à son cœur.

Et le seigneur évêque, quand il vit cela, se jeta à deux genoux, en pleurant, sur la tombe ;

Il passa trois jours et trois nuits sur la terre froide, vêtu d'une robe de crin et nu-pieds.

Et au bout de la troisième nuit, tous les moines étant là, l'enfant vint à bouger à la clarté des flambeaux,

Et à ouvrir les yeux et à marcher tout droit, tout droit aux trois moines rouges : — Ce sont ceux-ci ! —

Ils ont été brûlés vifs, et leurs cendres jetées au vent ; leur corps a été puni à cause de leur crime.

NOTES

ET ÉCLAIRCISSEMENTS.

Le peuple voit encore la nuit les moines rouges ; ils sont vêtus de manteaux blancs et portent une grande croix écarlate sur la poitrine ; ils montent des squelettes de chevaux enveloppés dans des draps mortuaires. Ils poursuivaient, dit-on, jadis les voyageurs, s'attaquant de préférence aux petits garçons et aux jeunes filles, qu'ils enlevaient et conduisaient, Dieu sait où, car ils ne les ramenaient point. On raconte qu'une pauvre femme attardée, passant près d'un cimetière, ayant vu un cheval noir, couvert d'un linceul, qui broutait l'herbe des tombeaux, puis tout à coup une forme gigantesque avec une figure verte et des yeux clairs venir à elle, fit le signe de la croix, qu'à l'instant ombre et cheval disparurent dans des tourbillons de flammes, et que, depuis ce jour, les moines rouges (car c'en était un) ont cessé d'être redoutables et perdu le pouvoir de nuire.

C'est peut-être une allégorie de leur épouvantable fin.
